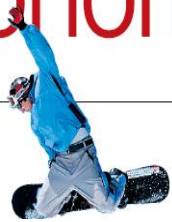


LE TEMPS | Economie & Finance

Page 15
Mercredi 6 avril 2011

Tourisme

Les hôtels suisses ont fait grise mine
au mois de février Page 18



Finance

L'euro a vécu un début d'année
sur les chapeaux de roue Page 19

SMI	6430,30	+0,24%	Dollar/franc	0,925	↕
			Euro/franc	1,316	↕
Euro Stoxx 50	2950,96	-0,17%	Baril Brent/dollar	122,15	↕
			Once d'or/dollar	1450	↕

Des professeurs veulent changer la finance

> **Débat** Un appel est lancé de Suisse

Frédéric Lelièvre

«Pensée dominante.» «Dangerosité de son caractère dogmatique.» Ce mercredi, une vingtaine d'universitaires suisses et européens lancent dans nos colonnes un appel pour mettre la recherche et l'enseignement de la finance au service du bien commun. Rien n'a changé malgré la crise, selon eux. Le système continue de produire ses «analyses complaisantes sur les supposés bienfaits de la financiarisation» du système économique. Parmi ces universitaires en colère figurent des chercheurs qui ont fait carrière dans ce courant dominant, comme Rajna Gibson, de l'Université de Genève, ou Marc Chesney de celle de Zurich. Leur appel rejoint d'autres initiatives pour tirer les leçons de la crise partie de l'éclatement de la bulle des «subprime» en 2007. L'Institute for New Economic Thinking, qui compte plusieurs Prix Nobel, a ainsi été créé en 2009, avec le soutien du financier George Soros. Directeur de l'Institut de banque et finance de l'Université de Lausanne, Eric Jondeau n'a pas été sollicité pour y apporter sa signature, mais il en «approuve certains aspects». Membre du Swiss Finance Institute, qui incarne le courant dominant, il explique que depuis la crise l'enseignement de la gestion des risques a été renforcé. A l'occasion des 100 ans de HEC Lausanne, consacrés au management durable, il travaille sur l'investissement responsable. Professeur d'économie à IHEID, à Genève, Cédric Tille n'a pas encore signé l'appel, mais juge son principe «juste», même si «sa mise en oeuvre concrète sera délicate». «Il y a eu une fascination pour la beauté abstraite des modèles, en macroéconomie aussi, analyse-t-il. Il ne faut toutefois pas abandonner ces outils, mais les utiliser de manière appropriée.»

(Le texte de l'appel. Page 16)